

REPORTAGE

Façade sud-ouest. Réduire l'impact visuel de la maison, la noyer parmi les arbres, telle a été la volonté de Marc et Florence. L'intégration dans son environnement est réussie.





MAISON DANS LA CANOPÉE

Le terrain à forte déclivité n'était pas une contrainte pour les propriétaires mais un choix. Le choix d'y accrocher la demeure de leurs rêves : une maison à ossature bois, sur pilotis et offrant une vue imprenable sur les arbres environnants. C'est dans le Doubs que le rêve est devenu réalité.

AUTEUR PASCAL NGUYÊN PHOTOS CHRISTOPHE MATTERN

Alors que la plupart des gens fuit les terrains pentus, Marc et Florence en cherchaient un pour y construire leur maison. C'est un petit village du Haut-Doubs qui leur a offert une occasion en or. « Le terrain n'a coûté que 1 500 € », annonce le propriétaire. Et d'ajouter « La commune nous l'a vendu et l'a viabilisé. Une commune peut vendre un terrain à ce prix tous les dix ans ». C'est aussi parce qu'il présentait une forte déclivité qu'il a coûté si peu cher... et qu'il a plu au couple. Ingénieur informaticien au milieu des années 1990, Marc a effec-

Façade nord-est. La maison se compose de deux « cubes » – un pour la partie jour, l'autre pour la partie nuit – reliés par un couloir. La couverture est le fait de toits-terrasses végétalisés aux multiples avantages.

ARCHITECTE : **SERGE FERRINI**
ENTREPRISE BOIS : **MYOTTE-DUQUET**
ANNÉE DE CONSTRUCTION : **2009**
SURFACE : **186 M²**
PRIX : **275 000 €**

★ RETROUVEZ LES PLANS DE CETTE MAISON
DANS LE **CAHIER DE PLANS**

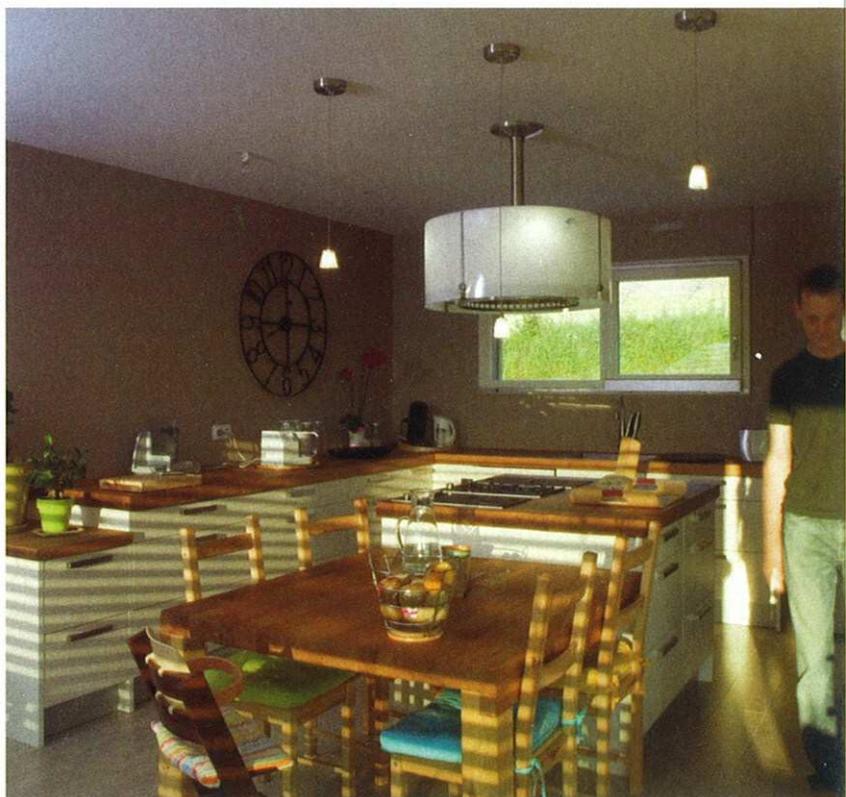
tué un grand virage professionnel. Après une formation de charpentier, son parcours l'amène à devenir gérant de son entreprise de menuiserie. Le bois, il le travaille, le connaît et l'aime. Le choix d'une ossature bois pour sa maison était donc une évidence. Son architecture aussi. « Ça fait dix ans que je fais des plans pour ma maison. Je cherchais ce type de terrain pour y bâtir une maison sur pilotis », confie-t-il. Et Serge Ferrini, l'architecte, de confirmer : « j'ai simplement mis en volume l'idée de ce qu'il souhaitait. Marc a ensuite empoigné le projet ».



Le salon. Les larges fenêtres à triple vitrage du salon laissent entrer abondamment le soleil. Résultat : chaleur et lumière gratuite tout le jour.

Installer cette maison sur cette pente n'a pas été sans effort. Pour creuser le rocher, il a fallu louer un brise-roche pendant une semaine. Coût de l'opération : 15 000 €. Mais le jeu en valait la chandelle. « Tout a été parfaitement maîtrisé, du début à la fin », affirme Marc qui a sélectionné des entreprises qu'il connaissait et a suivi le chantier jusqu'à la mise hors d'eau et hors d'air. L'entreprise Myotte-Duquet s'est chargée de l'ossature bois. Marc et Florence ont alors pris le relais pour réaliser l'intérieur ainsi que les bardages et le revêtement de la terrasse en mélèze. Et Marc de préciser : « nous avons opté pour des matériaux de qualité : menuiseries bois/alu triple vitrage, brise-soleil orientables, hourdis en polystyrène pour éliminer les ponts thermiques et revêtements de sol le plus naturel possible ».

Autre particularité de la maison, son intégration réussie dans le paysage. « Je voulais être perché dans les arbres, être dans la canopée et avoir une vue à 180° », lance le menuisier. « L'intégration est discrète. On ne voit pas la maison depuis la route au-dessus, ni de loin, indique Serge Ferrini, l'idée forte était de travailler l'horizontalité qui permet de mieux fondre la maison dans le relief.



La cuisine. La cuisine de près de 13 m² est ouverte sur la pièce à vivre, vaste espace de 40 m².



Maison sur plateforme. Le maçon (Humbert Construction, Orchamps-Vennes) a réalisé une plateforme soutenue par des pilotis. Pour ancrer la maison, il a fallu creuser le rocher pendant une semaine. Une opération coûteuse.



Terrasse. La « faille » entre les deux blocs permet de disposer d'une terrasse réalisée en mélèze, abritée du vent et jouissant d'un magnifique panorama.



La salle de bains. Place à la lumière naturelle ! La salle de bains, comme toutes les pièces de la maison (à l'exception du cellier), bénéficie d'un ouvrant vitré.

Nous l'avons fait avec notamment les toits-terrasses végétalisés qui réduisent l'impact visuel, contrairement aux toitures traditionnelles. » Un choix de couverture qui a nécessité au couple de batailler pour modifier le règlement de copropriété. « C'était paradoxal, raconte le propriétaire, d'un côté, le département encourageait à opter pour des toitures-terrasses végétalisées ; de l'autre, les règlements de copropriété les interdisaient. » Et de nous détailler les avantages de sa toiture : « elle apporte une isolation supplémentaire de 10 cm d'épaisseur. Elle offre moins de prise au vent. Elle change d'aspect en fonction des saisons. L'été, c'est un magnifique tapis de fleurs. Enfin, elle permet de réduire la hauteur du conduit de fumée, réduisant également les risques de feu de cheminée ». En effet, le conduit du poêle à bois dans le salon est court. Un poêle récemment installé pour suppléer un plancher chauffant basse température alimenté en eau chaude par un chauffe-eau électrique. La première année, le tout électrique de cette maison (chauffage, eau chaude sanitaire, cuisson, éclairage) a coûté 1 400 €. Une maison relativement économe en électricité mais également en eau grâce à la cuve de récupération d'eau de pluie de 10 000 litres qui alimentent les WC et prochainement le lave-linge. ■



Chambre avec vue. Le sol des trois chambres est en fibre végétale naturelle. Les propriétaires ont posé dans toute la maison des revêtements les plus naturels possible.

★ RETROUVEZ LES PLANS DE CETTE MAISON
DANS LE **CAHIER DE PLANS**